

## Rencontre

Tout le monde le connaît : Il est titulaire des grandes orgues de l'église Nore-Dame de Lourdes de Mont-Joli depuis de très nombreuses années; il a aussi enseigné la musique à l'école le Mistral. Ensuite?... Depuis notre rencontre, j'en sais un peu plus sur l'homme qu'est Claude Bélisle. C'est avec grand plaisir que je vous le présente.

Dès son très jeune âge, la musique a occupé une place importante dans la famille. Sa mère a enseigné le piano à de nombreuses personnes à Mont-Joli et dans les environs. Dès l'âge de sept ans, Claude faisait ses gammes avec sa maman. Après avoir délaissé l'instrument pendant trois ans, il y est revenu et ne l'a plus jamais quitté. Avec les années, son talent s'est aussi fait valoir à l'orgue, à la guitare, la flûte, la trompette. Comme presque tous les Mont-Joliens de l'époque, Claude a fait ses études au Collège avec les Frères du Sacré-Cœur tout en continuant ses cours de piano avec un professeur de Rimouski. À dix-huit ans, il entre à l'emploi du Ministère fédéral des Transports, branche de l'aviation civile. À cette époque, toute correspondance devait se faire en anglais seulement. Parallèlement à son travail au bureau, Claude est aussi membre de l'armée de Réserve des Fusiliers du Saint-Laurent de l'armée de terre canadienne. Il obtient le grade de Capitaine à l'École de Musique de l'Armée canadienne en Colombie-Britannique. À cause de son implication et des nombreuses années dans ces fonctions, Claude a été décoré de la Médaille C.D., la Médaille du service méritoire et du prix du Duc d'Édimbourg.

Un musicien de talent comme lui ne passe pas inaperçu dans une petite ville comme Mont-Joli. La Commission scolaire régionale du Bas-St-Laurent en est à ses débuts et souhaite mettre en place son département de musique. La direction fait appel à ses services. Claude n'ayant pas de Brevet d'enseignement, on lui octroie un permis annuel. L'expérience commence à raison d'une heure par jour tout en maintenant son travail au Ministère des Transports. Comme l'essai est concluant de part et d'autre, une tâche complète lui est attribuée. Claude n'entend pas continuer l'enseignement sans formation pédagogique. Il s'inscrit à des cours d'été à l'Université Laval; il fréquente aussi l'Université du Québec à Rimouski et décroche son Baccalauréat. Pendant de nombreuses années, les étudiants de la Polyvalente de Mont-Joli et du Paul-Hubert de Rimouski ont eu la chance de faire de la musique avec lui. Il a mis sur pied l'Harmonie scolaire et a travaillé avec les groupes de guitares, de flûtes.

Claude a toujours mené de front plusieurs dossiers. Il a formé un orchestre qui fut très populaire. Avec ses musiciens, sa chanteuse, ils ont animé bien des soirées de mariage, se sont produits lors des expositions industrielles et autres événements. Il a accompagné de très nombreuses interprètes et chorales, a été membre de l'Harmonie Antoine-Perreault. Après une formation dans une école de la Californie, il est devenu accordeur de piano. Aujourd'hui encore, une fois l'an, il fait sa tournée de Québec à Gaspé en passant par la Côte Nord. Alors qu'il était enseignant, il lui arrivait souvent de rencontrer des élèves de piano, de guitare chez lui, à l'heure du dîner. Ce qui restera sans doute l'œuvre de sa vie, c'est son titre d'organiste à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli. Le 25 décembre 1952, Claude accompagnait pour la première fois la chorale

de l'église pour la Messe de Minuit. En décembre 2007, il sera là pour la 56<sup>e</sup> fois sans arrêt. Pour les messes dominicales, les funérailles, les mariages, les Vêpres, les Quarante-Heures, les retraites, Claude était là. Il y est d'ailleurs toujours même si certains offices ne sont plus au programme. Rarement il prend congé. Pour ce dévouement, cette fidélité exemplaire, Monseigneur Bertrand Blanchette lui a remis la Croix Saint-Germain du mérite diocésain lors des fêtes du centenaire de la paroisse en 2005.

En septembre dernier, Claude et Cécile fêtaient leur 50<sup>ième</sup> anniversaire de mariage. Sa conjointe aussi est musicienne. Elle a initié plusieurs jeunes enfants au rudiment du piano. Discrète, souriante, Cécile seconde toujours son Claude. C'est elle qui lui servait son repas durant les leçons du midi alors que c'était souvent le seul moment disponible pour rencontrer des élèves. Claude et Cécile sont les parents de Pierre, pianiste accompagnateur à l'Université du Québec à Montréal et membre du groupe La Bottine souriante; leur fille Carolle touche l'orgue à Métis. « Bon sang ne saurait mentir »... Ils sont aussi les grands-parents de cinq petits-enfants dont ils sont, à juste titre, très fiers.

Claude s'est toujours intéressé à la musique. Il n'avait que dix-sept ans quand le député Onézime Gagnon a voulu l'aider dans la poursuite d'une carrière nationale et internationale. À ce moment ce n'était pas un objectif pour lui. Avec le recul, on sait qu'il aurait sûrement réussi à se distinguer. Il a d'ailleurs remporté le prestigieux concours d'interprétation des Jeunesses musicales du Canada, section Rimouski. Aujourd'hui, c'est avec bonheur et pour notre plus grand plaisir qu'il fait vibrer l'orgue Casavant de l'église de tous ses tuyaux. Une pièce de Bach ou de Haendel sous ses doigts est un pur ravissement et incite au recueillement.

Mais la musique n'occupe pas toute sa vie. Claude a de multiples talents. C'est un jardinier très fier de ses récoltes, de ses conserves; un cuisinier qui ne craint pas de comparer son cipaille, ses rôtis, ses tartes, ses biscuits avec qui le veut bien. La menuiserie lui procure beaucoup de plaisir. Ses planchers, meubles, boiseries nous le prouvent bien.

Cette rencontre avec Claude et sa conjointe a été fort agréable. Leur accueil généreux, leur disponibilité faisaient plaisir à voir. À la retraite depuis quelques années déjà, Claude est resté actif et productif et surtout heureux de l'être. Que pouvons-nous lui souhaiter de plus si ce n'est que la santé lui permette de continuer encore longtemps dans la joie et la sérénité. Cher Claude, merci pour cette rencontre qui nous a permis de te connaître un peu plus. Que la vie te soit douce et bonne.

Lucille Jean-Desrosiers  
Octobre 2007